

**Ministère de l'Environnement du
Québec**

Rapport d'analyse

**Habitudes et perceptions des Québécois et Québécoises
concernant différentes considérations environnementales**

Shirley Finn, chargée de recherche
Philippe Jolin, analyste

77223-006
Date de remise
1^{er} mai 2002



Table des matières

Contexte et objectifs	3
Méthodologie	4
Faits saillants	7
1.0 Eau potable	10
1.1 Préoccupation d'économie d'eau	11
1.1.1 Lors de l'arrosage du gazon et des fleurs.....	11
1.1.2 Lors du lavage de l'extérieur de la voiture.....	12
1.1.3 Lors du brossage des dents.....	13
1.2 Comportements adoptés pour se débarrasser des résidus de peinture.....	14
1.3 Habitudes de consommation d'eau	16
1.3.1 Type d'approvisionnement en eau.....	16
1.3.2 Type d'eau le plus souvent bu.....	17
1.4 Niveau de confiance envers la qualité de l'eau du robinet	18
1.5 Niveau de préoccupation quant à la qualité de l'eau potable.....	19
1.6 Comportements susceptibles d'être adoptés afin d'économiser l'eau potable.....	20
2.0 Pesticides	22
2.1 Utilisation de pesticides.....	23
2.2 Application des pesticides	24
2.3 Influence de la présence d'enfants sur l'utilisation des pesticides	25
2.4 Degré de nocivité perçue des pesticides	26
2.5 Efficacité perçue des pesticides chimiques comparativement aux solutions non chimiques.....	27
3.0 Changements climatiques	28
3.1 Comportements reproduits au cours de la dernière année.....	29
3.2 Comportements susceptibles d'être adoptés.....	31
3.3 Réceptivité à l'égard de certaines mesures qui pourraient être instaurées.....	33
4.0 Matières résiduelles	36
4.1 À la maison	37
4.1.1 Récupération du papier.....	37
4.1.2 Récupération en général	38
4.2 Au travail	39
4.2.1 Récupération du papier parmi ceux qui travaillent	39
4.2.2 Impression des courriels.....	40

Table des matières

4.2.3 Photocopie de documents.....	41
4.3 Lors de sorties et de loisirs.....	42
4.3.1 Récupération en général	42
4.3.2 Motifs soulevés pour ne pas faire plus de récupération lors des sorties et des loisirs	43
5.0 Connaissance de la notion de développement durable	45

Annexe : Questionnaire

Contexte et objectifs

Dans le cadre du projet « *Le printemps québécois de l'environnement* », le ministère de l'Environnement du Québec (MENV) a réalisé, en collaboration avec la chaîne TQS, une émission de télévision portant sur différentes facettes de l'environnement. Cette émission devait servir, entre autres, à sensibiliser la population à diverses notions environnementales et à contrer, possiblement, certaines perceptions à l'endroit de ces notions.

Dans cette optique, le Ministère a fait appel aux services de Léger Marketing afin de procéder à une étude portant sur les connaissances et les perceptions de la population québécoise à l'endroit de diverses considérations environnementales. Les résultats de cette recherche ont servi à orienter le contenu des capsules de sensibilisation et d'information présentées lors de cette émission de télévision en ondes en mai 2002.

Afin d'atteindre cet objectif, les variables suivantes ont été mesurées :

- **Eau potable**
 - Préoccupation d'économie et de préservation d'eau dans la pratique de diverses activités domestiques
 - Habitudes de consommation d'eau
 - Niveau de confiance en la qualité de l'eau du robinet
 - Niveau de préoccupation quant à la qualité de l'eau potable
 - Comportements susceptibles d'être adoptés afin d'économiser l'eau potable

- **Pesticides**
 - Utilisation de pesticides
 - Mode d'application de pesticides
 - Influence de la présence d'enfants sur l'utilisation des pesticides
 - Nocivité perçue des pesticides
 - Efficacité perçue des pesticides chimiques comparativement aux solutions non chimiques

- **Changements climatiques**
 - Comportements reproduits
 - Comportements susceptibles d'être adoptés
 - Réceptivité quand à la mise en place de certaines mesures éventuelles

- **Matières résiduelles**
 - Comportements de récupération à la maison
 - Comportements de récupération au travail
 - Comportements de récupération dans les loisirs en lieux publics

- **Développement durable**
 - Niveau de connaissance de la notion de développement durable

Méthodologie

- La présente étude a été réalisée par Léger Marketing par voie de sondage téléphonique auprès d'un échantillon de 1 200 Québécois et Québécoises sélectionnés aléatoirement dans la population. Tous devaient être âgés de 14 ans et plus et pouvaient s'exprimer en français ou en anglais.
- La collecte des données a été effectuée à partir de notre central téléphonique de Montréal du 17 au 22 avril 2002. La durée moyenne des entrevues s'est établie à 10 minutes.
- La marge d'erreur maximale s'établit à $\pm 2,8\%$ et ce, pour un intervalle de confiance de 95%.
- Le traitement et l'analyse statistique des résultats ont été effectués à l'aide du logiciel STATXP sur réseau NOVELL.
- Précisons que seuls seront considérés les écarts statistiquement significatifs dans le présent rapport.
- Afin de redresser les déséquilibres et de rendre l'échantillon le plus représentatif possible de la population étudiée, les données brutes de l'étude ont été pondérées en fonction de la distribution réelle de la population selon le sexe et l'âge.

NOTE AU LECTEUR

Afin de mieux cerner les comportements et les perceptions, les résultats de ce rapport seront présentés et analysés en tenant compte du degré d'urbanisation du lieu de résidence des répondants. Ainsi, à l'intérieur des tableaux, en plus du résultat obtenu auprès de l'ensemble de l'échantillon, le lecteur pourra lire la répartition des répondants selon trois sous-segments (urbain, semi-urbain et rural).

URBAIN : résidents des communautés urbaines (Communauté urbaine de Montréal, Communauté urbaine de Québec, Communauté urbaine de l'Outaouais) auxquelles ont été ajoutées trois autres zones plus urbanisées (Chicoutimi, Sherbrooke et Trois-Rivières).

SEMI-URBAIN : résidents de milieux urbains autres que les zones urbaines décrites ci-dessus.

RURAL : résidents de milieux ruraux.

Méthodologie

Le tableau suivant présente la composition détaillée de l'échantillon formé dans le cadre de cette étude.

Caractéristiques de l'échantillon	Total (n=1200)
Sexe	
Hommes	49 %
Femmes	51
Âge	
18-24 ans	17
25-34 ans	16
35-44 ans	21
45-54 ans	18
55-64 ans	12
65 ans ou plus	15
Langue d'entrevue	
Français	93
Anglais	7
Niveau de scolarité	
Primaire ou secondaire (moins de 12 ans)	49
Collégial (13 à 15 ans)	24
Universitaire (16 ans et plus)	27
Revenu familial avant impôt	
Moins de 20 000\$	16
Entre 20 000\$ et 39 999\$	24
Entre 40 000\$ et 59 999\$	22
Entre 60 000\$ et 79 999\$	11
80 000\$ ou plus	12
Refus	15
Degré d'urbanisation	
Urbain	39
Semi-urbain	31
Rural	30

Faits saillants

Les informations recueillies dans le cadre de la présente étude permettent de dégager les faits saillants suivants :

Eau potable

- ◆ La plupart des Québécois qui se préoccupent de l'économie de l'eau...
 - lors de l'arrosage du gazon et des fleurs (59%);
 - lors du lavage de l'extérieur de la voiture (58%);
 - lors du brossage des dents (65%).
- ◆ Quatre Québécois sur cinq...
 - ont confiance en la qualité de l'eau du robinet.
 - sont préoccupés par la qualité de l'eau potable.
- ◆ Plus de 60% des Québécois sont réceptifs aux différentes actions suggérées afin d'économiser l'eau potable :
 - Se munir d'accessoires de douche et de robinet qui contribuent à réduire le débit d'eau (75%);
 - Accepter que la municipalité fixe des heures d'utilisation de l'eau (72%);
 - Réduire la consommation d'eau pour des usages domestiques (69%);
 - Réduire la consommation d'eau lors du nettoyage de l'entrée de garage (61%).

Pesticides

- ◆ Un Québécois sur cinq utilise des pesticides sur sa pelouse (19%). Parmi ceux-ci...
 - 57% font affaire avec un service d'entretien pour leur application.
 - plus du tiers sont influencés dans leur comportement par la présence de jeunes enfants, que ce soit au plan des produits utilisés, du moment ou de la fréquence d'application.
- ◆ La très grande majorité des Québécois (87%) reconnaissent le caractère nocif des pesticides pour la santé.
- ◆ Pour les deux tiers des Québécois (66%), les solutions non chimiques seraient plus efficaces que les pesticides chimiques pour maintenir un beau gazon.

Faits saillants

Changements climatiques

- ◆ Comportements les plus reproduits par les Québécois au cours de la dernière année :
 - Faire davantage de recyclage (74%);
 - Couper le moteur du véhicule lorsqu'il n'est pas en déplacement (65%);
 - Procéder à une réduction des déchets et des emballages (57%);
 - Se déplacer plus souvent à pied ou à vélo (49%);
 - Réduire sa vitesse sur les routes (47%).
- ◆ Comportements les plus susceptibles d'être adoptés par les Québécois :
 - Recycler davantage (84%);
 - Favoriser le covoiturage (62%);
 - Éviter systématiquement d'acheter des produits dont les emballages ne sont pas recyclables (61%).
- ◆ Mesures susceptibles de susciter un plus grand intérêt de la part des Québécois :
 - Inspection obligatoire des systèmes d'échappement (82%);
 - Limiter l'accès des véhicules aux centres-villes (53%).

Matières résiduelles

- ◆ À la maison
 - La plupart des Québécois (85%) affirment mettre toujours ou souvent à la récupération les papiers dont ils n'ont plus besoin.
 - Quatre sur cinq (88%) font de la récupération à la maison, que l'on parle de canettes, de papier, etc.
- ◆ Au travail
 - Les trois quarts des répondants travailleurs ont mentionné récupérer toujours ou souvent les papiers dont ils n'ont plus besoin au travail.
 - Les deux tiers des répondants travailleurs qui ont accès au courrier électronique (46%) affirment limiter leur nombre d'impressions de courriels reçus au travail.
 - 44% des répondants travailleurs qui photocopient des documents affirment photocopier leurs documents recto-verso.

Faits saillants

- ◆ Lors de sorties et de loisirs
 - Les deux tiers des Québécois (65%) affirment s'adonner à la récupération lors de sorties ou de loisirs.
 - Le principal motif soulevé par les répondants pour expliquer qu'ils ne recyclent pas toujours lors de leurs sorties et loisirs est le manque d'accessibilité des bacs de récupération.

Développement durable

- ◆ Seulement 17% des Québécois ont été en mesure de décrire de manière assez précise la notion de développement durable.

Préoccupation environnementale

- ◆ Toutes considérations confondues excluant les pesticides (eau, changements climatiques, matières résiduelles), on constate, à la lecture de ce rapport, que la préoccupation environnementale est davantage observée auprès des sous-groupes suivants :
 - les gens de catégories d'âge médianes (25-54 ans);
 - les plus scolarisés (collégial ou universitaire);
 - les plus fortunés;
 - les gens qui vivent en couple;
 - les gens vivant avec des enfants.
- ◆ Paradoxalement, les utilisateurs de pesticides s'apparentent à ces profils ci-haut énumérés.
- ◆ Par ailleurs, les personnes qui croient davantage en l'efficacité des solutions non chimiques dans le maintien d'un beau gazon correspondent à un profil de gens moins préoccupés par l'économie et la qualité de l'eau.

1.0 Eau potable

Résultats

1.1 Préoccupation d'économie d'eau

1.1.1 Lors de l'arrosage du gazon et des fleurs

- L'économie d'eau lors de l'arrosage du gazon et des fleurs représente une préoccupation pour plus de la moitié des Québécois interrogés (59%). Ceux des zones très urbanisées s'avèrent cependant légèrement moins préoccupés que le reste des répondants.

Préoccupation d'économie d'eau lors de l'arrosage du gazon et des fleurs				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Oui	55 %	61 %	62 %	59 %
Non	13	12	15	13
Ne s'applique pas	33	26	22	27
Nsp/nrp	0	0	0	0

Q1a. Avez-vous une préoccupation d'économie d'eau lorsque vous arrosez votre gazon ou vos fleurs ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à se préoccuper de l'économie de l'eau lors de l'arrosage du gazon et des fleurs (59% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 35-64 ans (68% contre 46% des 65 ans et plus et 48% des 14-24 ans);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (66%) ou collégial (65%) (comparativement à 52% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - celles ayant un revenu familial de 40 000\$ et plus (69%);
 - les personnes vivant en couple (67% contre 46% de celles vivant seules);
 - les personnes vivant avec des enfants (68% contre 53% de celles vivant sans enfants);
 - les résidents de milieux semi-urbains/ruraux (62%);
 - les personnes très ou assez préoccupées par la qualité de l'eau potable (63% contre 42% de celles qui n'en sont pas préoccupées).

Résultats

1.1.2 Lors du lavage de l'extérieur de la voiture

- Plus de la moitié des Québécois interrogés (58%) affirment avoir une préoccupation d'économie de l'eau lorsqu'ils lavent l'extérieur de leur voiture. Ceux des zones très urbanisées présentent une fois de plus une proportion significativement moins grande de gens préoccupés par l'économie d'eau.

Préoccupation d'économie d'eau lors du lavage de l'extérieur de la voiture				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Oui	50 %	62 %	64 %	58 %
Non	18	15	21	18
Ne s'applique pas	32	23	15	24
Nsp/nrp	0	0	0	0

Q1b. Avez-vous une préoccupation d'économie d'eau lorsque vous lavez l'extérieur de votre voiture ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à se préoccuper de l'économie de l'eau lors du lavage de l'extérieur de leur voiture (58% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 35-44 ans (70% contre 46% des 14-24 ans et 49% des 65 ans et plus);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau collégial (63% contre 53% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - celles ayant un revenu familial se situant entre 40 000\$ et 79 999\$ (68% contre 43% de celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$);
 - les personnes vivant en couple (66% contre 28% de celles vivant une situation autre qu'en couple ou seule et 48% de celles vivant seules);
 - les personnes vivant avec des enfants (67% contre 29% de celles vivant une situation autre qu'avec ou sans enfants et 54% de celles vivant sans enfants);
 - les résidents de milieux semi-urbains/ruraux (63%);
 - les résidents de l'ouest du Québec (67% contre 52% des résidents de Montréal);
 - les personnes très ou assez préoccupées par la qualité de l'eau potable (62% contre 39% de celles qui n'en sont pas préoccupées).

Résultats

1.1.3 Lors du brossage des dents

- Les deux tiers des Québécois interrogés (65%) affirment se préoccuper de l'économie de l'eau lorsqu'ils se brossent les dents. Aucun écart significatif est observé ici en fonction du degré d'urbanisation du lieu de résidence des répondants.

Préoccupation d'économie d'eau lors du brossage des dents				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Oui	66 %	66 %	63 %	65 %
Non	32	32	35	33
Ne s'applique pas	2	2	1	2
Nsp/nrp	0	0	0	0

Q1c. Avez-vous une préoccupation d'économie d'eau lorsque vous vous brossez les dents ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à se préoccuper de l'économie de l'eau lorsqu'ils se brossent les dents (65% pour l'ensemble des répondants) :
 - les femmes (68% contre 62% des hommes);
 - les personnes très ou assez préoccupées par la qualité de l'eau potable (67% contre 56% de celles qui n'en sont pas préoccupées).
- Notons que les répondants ayant manifesté une préoccupation d'économie d'eau dans l'une ou l'autre des trois situations décrites sont plus susceptibles de manifester cette préoccupation pour l'ensemble de ces situations.

Résultats

1.2 Comportements adoptés pour se débarrasser des résidus de peinture

- Les deux tiers des personnes interrogées (68%) vont porter leurs résidus de peinture dans des lieux de récupération destinés à cette fin. Toutefois, un Québécois sur cinq avoue jeter à la poubelle ses résidus de peinture. Les répondants de milieux ruraux sont proportionnellement plus nombreux à jeter leurs résidus de peinture à la poubelle. Ceux des zones très urbanisées sont pour leur part légèrement plus nombreux à ne pas vraiment se préoccuper de cet aspect.

Comportements adoptés pour se débarrasser des résidus de peinture				
3 mentions possibles	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Vous les apportez dans des lieux de récupération destinés à cette fin	66 %	69 %	68 %	68 %
Vous les jetez à la poubelle	17	19	23	19
Conserve ces résidus / ne les jette pas	5	5	4	5
Vous les jetez à l'évier	3	3	2	3
Aucun de ces comportements / non préoccupé	8	6	4	6
Ne savait pas que des lieux de récupération existaient	1	0	0	1
Nsp/nrp	4	1	2	3

Q2. Je vais vous lire différents comportements et j'aimerais savoir lesquels de ces comportements vous adoptez lorsque vous avez à vous débarrasser de vos résidus de peinture.

Chaque répondant pouvant mentionner plus d'un élément de réponse, le total excède 100%.

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à aller porter leurs résidus de peinture dans des lieux de récupération destinés à cette fin (68% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 35-64 ans (78% contre 52% des 14-34 ans et 49% des 65 ans et plus);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (73%);
 - celles ayant un revenu familial de plus de 80 000\$ (78% contre 61% de celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$);
 - les personnes vivant en couple (74% contre 37% de celles vivant une situation autre qu'en couple ou seule et 63% de celles vivant seules);
 - les personnes vivant avec des enfants (72%);

Résultats

- les personnes très ou assez préoccupées par la qualité de l'eau potable (70% contre 59% de celles qui n'en sont pas préoccupées).

Résultats

1.3 Habitudes de consommation d'eau

1.3.1 Type d'approvisionnement en eau

- La plupart des Québécois interrogés (85%) sont approvisionnés en eau dans leur foyer par un réseau d'aqueduc municipal. Ceux de milieux ruraux sont pour leur part plus nombreux à être approvisionnés par un puits.

Type d'approvisionnement en eau				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Réseau d'aqueduc municipal	95 %	94 %	62 %	85 %
Puits	2	5	37	14
Nsp/nrp	3	1	1	2

Q3. Dans votre foyer, êtes-vous approvisionné(e) en eau par un réseau d'aqueduc municipal ou par un puits ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à être approvisionnés en eau dans leur foyer par un réseau d'aqueduc municipal (85% pour l'ensemble des répondants) :
 - les résidents de Montréal (95%) et de Québec (95%) (comparativement à 65% des résidents de l'ouest du Québec, à 78% des résidents du centre du Québec et à 79% des résidents de l'est du Québec);
 - les personnes qui ont peu ou très peu confiance en la qualité de l'eau de leur robinet (90% contre 84% de celles qui en ont confiance).

Résultats

1.3.2 Type d'eau le plus souvent bu

- Les deux tiers des Québécois (67%) ont l'habitude de boire l'eau du robinet. Ils sont proportionnellement plus nombreux à le faire lorsqu'ils habitent en milieu rural.

Type d'eau le plus souvent bu				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
L'eau du robinet	68 %	62 %	72 %	67 %
De l'eau en bouteille	31	37	28	32
Nsp/nrp	1	1	0	1

Q4. Buvez-vous le plus souvent l'eau du robinet ou de l'eau en bouteille ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à avoir l'habitude de boire l'eau du robinet (67% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes qui ont totalement ou assez confiance en la qualité de l'eau du robinet (76% contre 33% de celles n'en ont pas confiance);
 - les personnes qui sont peu ou pas du tout préoccupées par la qualité de l'eau potable (75% contre 65% de celles qui en sont préoccupées).
- Les répondants qui sont approvisionnés en eau par un puits sont proportionnellement plus nombreux à avoir l'habitude de boire l'eau du robinet (79%).

Résultats

1.4 Niveau de confiance envers la qualité de l'eau du robinet

- Il semble que la plupart des Québécois (80%) aient confiance en la qualité de l'eau du robinet. En effet, 39% ont mentionné avoir totalement confiance en la qualité de l'eau de leur robinet alors que 41% ont indiqué en avoir assez confiance. Aucun écart significatif est observé selon le degré d'urbanisation du lieu de résidence.

Niveau de confiance envers la qualité de l'eau du robinet				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Totalement confiance	37 %	37 %	43 %	39 %
Assez confiance	42	43	37	41
Peu confiance	12	11	12	12
Très peu confiance	9	8	8	8
Nsp/Nrp	0	0	0	0
Totalement + assez confiance	79	80	80	80
Peu + très peu confiance	21	19	20	20

Q5. Avez-vous confiance en la qualité de l'eau de votre robinet ? Diriez-vous que vous lui faites... ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à avoir totalement ou assez confiance en la qualité de l'eau du robinet (80% pour l'ensemble des répondants) :
 - les hommes (83% contre 77% des femmes);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (86% contre 77% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - celles ayant un revenu familial de plus de 80 000\$ (86% contre 75% de celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$).

Résultats

1.5 Niveau de préoccupation quant à la qualité de l'eau potable

- Quatre Québécois sur cinq (81%) se disent très ou assez préoccupés par la qualité de l'eau potable. Les Québécois des milieux semi-urbains s'avèrent plus fortement préoccupés à cet égard.

Niveau de préoccupation quant à la qualité de l'eau potable				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Très préoccupé(e)	35 %	37 %	40 %	37 %
Assez préoccupé(e)	44	48	41	44
Peu préoccupé(e)	12	8	12	11
Pas du tout préoccupé(e)	9	7	7	8
Nsp/Nrp	0	0	0	0
Très + assez préoccupé(e)	79	85	81	81
Peu + pas du tout préoccupé(e)	21	15	18	19

Q6. Personnellement, diriez-vous que vous êtes TRÈS PRÉOCCUPÉ(E), ASSEZ PRÉOCCUPÉ(E), PEU ou PAS DU TOUT PRÉOCCUPÉ(E) par la qualité de l'eau potable ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à se dire très ou assez préoccupés par la qualité de l'eau potable (81% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes ayant une scolarité de niveau collégial (89%) ou universitaire (88%) (comparativement à 73% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - celles ayant un revenu familial se situant entre 40 000\$ et 59 999\$ (88% contre 75% de celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$);
 - les personnes vivant en couple (84%);
 - les personnes vivant avec des enfants (86%).

Résultats

1.6 Comportements susceptibles d'être adoptés afin d'économiser l'eau potable

- Les Québécois interrogés semblent réceptifs aux différentes actions suggérées afin d'économiser l'eau potable. En effet, plus de 60% d'entre eux seraient prêts à adopter l'un ou l'autre des comportements proposés. Les répondants de milieux semi-urbains s'avèrent quant à eux davantage réceptifs à la fixation d'heures d'utilisation de l'eau par la municipalité.

Comportements susceptibles d'être adoptés afin d'économiser l'eau potable				
4 mentions possibles	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Vous munir d'accessoires de douche et de robinet qui contribuent à réduire le débit d'eau	75 %	74 %	75 %	75 %
Accepter que la municipalité fixe des heures d'utilisation de l'eau pour par exemple l'arrosage de pelouse, lavage de la voiture, etc.	72	79	66	72
Réduire la consommation d'eau pour des usages domestiques (ex. : laver voiture, arroser la pelouse, éliminer les tourniquets d'arrosage)	67	72	69	69
Réduire la consommation d'eau lors du nettoyage de l'entrée de garage	61	62	61	61
Aucun de ces comportements / non préoccupé	2	2	4	3
Autre comportement	1	0	1	1
Nsp/nrp	0	0	0	0

Q7. Afin d'économiser l'eau potable, lesquelles des actions suivantes seriez-vous prêt(e) à adopter ?

Chaque répondant pouvant mentionner plus d'un élément de réponse, le total excède 100%.

Résultats

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à avoir indiqué être prêts à réduire leur consommation d'eau pour des usages domestiques (69% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 35-44 ans (75% contre 63% des 65 ans et plus);
 - celles ayant un revenu familial se situant entre 40 000\$ et 59 999\$ (78% contre 66% de celles ayant un revenu familial se situant entre 20 000\$ et 39 999\$).
- Les sous-groupes suivants sont ceux où l'on observe proportionnellement plus de répondants ayant indiqué être prêts à accepter que la municipalité fixe des heures d'utilisation de l'eau (72% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 25-34 ans (78% contre 66% des 65 ans et plus);
 - celles ayant un revenu familial se situant entre 40 000\$ et 59 999\$ (79% contre 66% de celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$);
 - les personnes très ou assez préoccupées par la qualité de l'eau potable (75% contre 64% de celles qui n'en sont pas préoccupées).
- Les sous-groupes suivants sont ceux comptant proportionnellement plus de répondants à avoir indiqué être prêts à se munir d'accessoires de douche et de robinet qui contribuent à réduire le débit d'eau (75% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 35-44 ans (83% contre 67% des 65 ans et plus);
 - celles ayant un revenu familial se situant entre 40 000\$ et 59 999\$ (81% contre 69% de celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$);
 - les personnes vivant en couple (77% contre 71% de celles vivant seules);
 - les personnes vivant avec des enfants (80% contre 72% de celles vivant sans enfants);
 - les personnes très ou assez préoccupées par la qualité de l'eau potable (77% contre 64% de celles qui n'en sont pas préoccupées).
- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à avoir indiqué être prêts à réduire la consommation d'eau lors du nettoyage de leur entrée de garage (61% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 14-24 ans (73% contre 43% des 65 ans et plus);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau collégial (68% contre 55% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - celles ayant un revenu familial de plus de 40 000\$ (68% contre 47% de celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$);
 - les personnes vivant en couple (63% contre 57% de celles vivant seules);
 - les personnes vivant avec des enfants (65% contre 58% de celles vivant sans enfants);
 - les personnes très ou assez préoccupées par la qualité de l'eau potable (62% contre 54% de celles qui n'en sont pas préoccupées).

2.0 Pesticides

Résultats

2.1 Utilisation de pesticides

- Un Québécois sur cinq utilise des pesticides sur sa pelouse (19%). Ceux de milieux semi-urbains sont plus nombreux à le faire. Notons toutefois une proportion plus élevée de répondants n'ayant pas de pelouse chez les Québécois résidant en milieu urbain et semi-urbain.

Taux d'utilisation de pesticides				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Oui	16 %	24 %	18 %	19 %
Non	59	61	76	65
N'a pas de pelouse	24	13	5	15
Nsp/nrp	1	2	1	1

Q8. Utilisez-vous des pesticides sur votre pelouse ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à utiliser des pesticides (19% pour l'ensemble des répondants) :
 - les hommes (21% contre 17% des femmes);
 - les personnes âgées entre 55 et 64 ans (25%) et entre 35-44 ans (24%);
 - celles ayant un revenu familial de plus de 40 000\$ (25% contre 12% de celles ayant un revenu familial de moins de 40 000\$);
 - les personnes vivant en couple (23% contre 12% de celles vivant seules);
 - les personnes vivant avec des enfants (23% contre 16% de celles vivant sans enfants);
 - les résidents de milieux semi-urbains/ruraux (21%);
 - les personnes jugeant que les pesticides sont peu ou pas du tout nocifs (35% contre 17% de celles qui jugent les pesticides très ou assez nocifs).

Résultats

2.2 Application des pesticides

- Parmi ceux qui utilisent des pesticides, plus de la moitié (57%) font affaire avec un service d'entretien pour leur application. Aucun écart significatif est observé selon le degré d'urbanisation du lieu de résidence.

Application des pesticides (parmi ceux qui utilisent des pesticides)				
	Urbain (n=76)	Semi-urbain (n=90)	Rural (n=62)	TOTAL (n=229)
Applique lui-même (elle-même)	42 %	45 %	38 %	43 %
Fait affaire avec un service d'entretien	56	55	61	57
Les deux	2	0	1	1
Nsp/nrp	0	0	0	0

Q9. En faites-vous l'application vous-mêmes ou faites-vous affaire avec un service d'entretien ?

Résultats

2.3 Influence de la présence d'enfants sur l'utilisation des pesticides

- Parmi les répondants qui utilisent des pesticides, il semble que plus du tiers soient influencés dans leur comportement par la présence de jeunes enfants, que ce soit au plan des produits utilisés, du moment ou de la fréquence d'application.

Influence de la présence d'enfants sur l'utilisation des pesticides (parmi ceux qui utilisent des pesticides)				
4 mentions possibles	Urbain (n=76)	Semi-urbain (n=90)	Rural (n=62)	TOTAL (n=229)
Types de produits	36 %	34 %	41 %	36 %
Moment d'application	30	33	39	34
Fréquence d'application	23	38	40	33
Quantités	23	27	28	26
N'est pas influencé par la présence d'enfants	29	18	15	21
Il n'y a pas de jeunes enfants dans l'entourage	14	14	12	13
Nsp/nrp	3	1	0	2

Q10. Le contact des jeunes enfants avec votre pelouse influence-t-il votre attitude face à l'utilisation des pesticides, que ce soit pour les quantités utilisées, les types de produits utilisés, le moment ou la fréquence des applications ? Sur lequel de ces aspects êtes-vous influencé(e) ?

Chaque répondant pouvant mentionner plus d'un élément de réponse, le total excède 100%.

- Les femmes (44%), les personnes vivant avec des enfants (43%) et les résidents de la région de Montréal (45%) sont proportionnellement plus nombreux à être influencés par la présence d'enfants au niveau des types de produits utilisés.
- Enfin, les personnes ayant une scolarité de niveau collégial (43%) ou universitaire (44%) de même que les résidents de milieux semi-urbains/ruraux (38%) sont proportionnellement plus nombreux à être influencés par la présence d'enfants au niveau de la fréquence d'application.

Résultats

2.4 Degré de nocivité perçu des pesticides

- La très grande majorité des Québécois (87%) reconnaissent le caractère nocif des pesticides pour la santé et ce, peu importe le degré d'urbanisation de leur lieu de résidence.

Degré de nocivité perçu des pesticides				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Très nocifs	46 %	50 %	45 %	47 %
Assez nocifs	40	37	41	40
Peu nocifs	7	7	9	8
Pas du tout nocifs	2	2	1	2
Nsp/Nrp	5	3	3	4
Très + assez nocifs	86	87	86	87
Peu + pas du tout nocifs	9	9	10	9

Q11. À votre avis, les pesticides sont-ils nocifs pour la santé ? Diriez-vous... ?

- Les personnes qui n'utilisent pas de pesticides (90%) sont proportionnellement plus nombreuses à considérer les pesticides comme étant nocifs pour la santé.

Résultats

2.5 Efficacité perçue des pesticides chimiques comparativement aux solutions non chimiques

- Pour les deux tiers des personnes interrogées (66%), les solutions non chimiques seraient plus efficaces que les pesticides chimiques pour maintenir un beau gazon.

Efficacité perçue des pesticides chimiques comparativement aux solutions non chimiques				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Solution non chimique	65 %	64 %	70 %	66 %
Pesticide chimique	19	20	17	18
Les deux également	5	7	4	5
Ne savait pas qu'il existait des alternatives	2	2	2	2
Nsp/Nrp	9	7	8	8

Q12. À votre avis, ENTRE UN PESTICIDE CHIMIQUE et UNE SOLUTION NON CHIMIQUE comme par exemple, utiliser du compost, arracher les mauvaises herbes à la main ou rajouter des graines aux endroits dénudés, LEQUEL EST LE PLUS EFFICACE pour maintenir un beau gazon ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à considérer les solutions non chimiques comme étant plus efficaces pour maintenir un beau gazon (66% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire (70% contre 57% de celles ayant une scolarité de niveau universitaire);
 - celles ayant un revenu familial se situant entre 20 000\$ et 39 999\$ (73% contre 47% de celles ayant un revenu familial de plus de 80 000\$);
 - les francophones (67% contre 56% des anglophones);
 - les résidents de l'ouest du Québec (75%);
 - les personnes qui n'utilisent pas de pesticides (73% contre 45% de celles qui en utilisent).

3.0 Changements climatiques

Résultats

3.1 Comportements reproduits au cours de la dernière année

- Tous les comportements évalués ont été reproduits au cours de la dernière année par au moins 25% des répondants interrogés. Notons toutefois un plus faible engouement pour le covoiturage et le transport en commun par rapport à d'autres comportements. Les écarts observés selon le degré d'urbanisation du lieu de résidence s'expliquent par la réalité urbaine ou rurale des répondants.

Comportements reproduits au cours de la dernière année				
8 mentions possibles	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Vous faites davantage de recyclage	74 %	74 %	74 %	74 %
Vous coupez le moteur de votre véhicule lorsque vous n'êtes pas en déplacement	57	70	71	65
Vous avez procédé à une réduction des déchets et des emballages	55	61	57	57
Vous vous déplacez plus souvent à pied ou à vélo	56	47	44	49
Vous réduisez votre vitesse sur les routes	39	47	56	47
Vous profitez de toutes les occasions possibles de covoiturage	41	40	35	39
Vous avez acheté un véhicule qui consomme moins d'essence	31	35	38	34
Vous utilisez plus souvent le transport en commun	43	17	10	25
Aucun de ces comportements / non préoccupé	1	3	0	1
Nsp/nrp	1	1	1	1

Q13. Parmi les comportements suivants, lesquels avez-vous reproduits au cours de la dernière année ?

Chaque répondant pouvant mentionner plus d'un élément de réponse, le total excède 100%.

Résultats

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à avoir fait davantage de recyclage au cours de la dernière année (74% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 45-54 ans (80% contre 63% des 14-24 ans);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau collégial (81% contre 69% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - les personnes vivant en couple (77% contre 54% de celles vivant une situation autre qu'en couple ou seule);
 - les personnes vivant avec des enfants (78% contre 54% de celles vivant une situation autre qu'avec ou sans enfants).
- Les sous-groupes suivants sont ceux comptant proportionnellement plus de répondants à avoir procédé à une réduction des déchets et des emballages au cours de la dernière année (57% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 35-44 ans (63% contre 43% des 14-24 ans);
 - les personnes vivant avec des enfants (62% contre 33% de celles vivant une situation autre qu'avec ou sans enfants).
- Les sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à avoir profité de toutes les occasions possibles de covoiturage au cours de la dernière année (39% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 14-24 ans (50%);
 - celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$ (46%);
 - les anglophones (55% contre 38% des francophones).
- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à avoir utilisé plus souvent le transport en commun au cours de la dernière année (25% pour l'ensemble des répondants) :
 - les femmes (28% contre 22% des hommes);
 - les personnes âgées entre 14-24 ans (41% contre 16% des 45-54 ans);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (33% contre 21% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$ (32%);
 - les personnes vivant seules (33% contre 19% de celles vivant en couple);
 - les anglophones (47% contre 23% des francophones);
 - les résidents de Montréal (37% contre 13% des résidents de l'ouest, du centre ou de l'est du Québec).

Résultats

3.2 Comportements susceptibles d'être adoptés

- Mis à part l'achat d'une tondeuse électrique, au moins le tiers des Québécois interrogés se disent prêts à adopter l'un ou l'autre des comportements suggérés. Notons l'intérêt marqué des répondants pour le recyclage.

Comportements susceptibles d'être adoptés				
5 mentions possibles	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Recycler davantage	83 %	83 %	85 %	84 %
Favoriser le covoiturage	62	62	62	62
Éviter systématiquement d'acheter des produits dont les emballages ne sont pas recyclables	62	60	62	61
Faire du compostage	46	42	56	48
Acheter une tondeuse électrique	40	31	26	33
Aucun de ces comportements / non préoccupé	2	2	2	2
Nsp/nrp	0	0	0	0

Q14. Personnellement, lesquels des comportements suivants seriez-vous prêt(e) à adopter ?

Chaque répondant pouvant mentionner plus d'un élément de réponse, le total excède 100%.

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à se dire prêts à favoriser le covoiturage (62% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 14-34 ans (69% contre 54% des 55 ans et plus);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau collégial (67% contre 58% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - les résidents du centre du Québec (69%).

Résultats

- Les sous-groupes suivants sont ceux comptant proportionnellement plus de répondants qui se disent prêts à éviter systématiquement d'acheter des produits dont les emballages ne sont pas recyclables (61% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 35-64 ans (69% contre 43% des 14-24 ans et 51% des 65 ans et plus);
 - les personnes vivant en couple (66%);
 - les personnes vivant avec des enfants (65%).
- Les sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à se dire prêts à acheter une tondeuse électrique (33% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes ayant une scolarité de niveau collégial ou universitaire (39% contre 26% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - les anglophones (44% contre 32% des francophones);
 - les résidents de milieux semi-urbains/ruraux (70%);
 - les résidents de Montréal (39% contre 23% des résidents du centre du Québec).

Résultats

3.3 Réceptivité à l'égard de certaines mesures qui pourraient être instaurées

- Mise à part l'augmentation du coût des droits d'immatriculation, au moins un répondant sur cinq s'est avéré réceptif à l'une ou l'autre des mesures évaluées. Notons l'intérêt marqué pour l'inspection obligatoire des systèmes d'échappement des véhicules.

Réceptivité à l'égard de certaines mesures qui pourraient être instaurées				
5 mentions possibles	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Inspection obligatoire des systèmes d'échappement	82 %	82 %	82 %	82 %
Limiter l'accès des véhicules aux centres-villes	57	53	50	53
Diminuer les limites de vitesse autorisées sur les autoroutes	38	43	39	40
Imposer une surtaxe sur les carburants pour améliorer les transports en commun	26	19	15	20
Augmenter le coût des droits d'immatriculation	18	16	13	16
En accord avec toutes ces mesures	2	0	0	1
En désaccord avec toutes ces mesures	5	4	7	6
Nsp/nrp	0	1	1	1

Q15. Je vais vous lire une série de mesures qui pourraient éventuellement être instaurées. Dites-moi avec lesquelles de ces mesures vous seriez d'accord.

Chaque répondant pouvant mentionner plus d'un élément de réponse, le total excède 100%.

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à être favorables à l'instauration de l'inspection obligatoire des systèmes d'échappement (82% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 25-44 ans (87% contre 75% des 14-24 ans);
 - les personnes ayant un revenu de plus de 80 000\$ (92% contre 78% de celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$);
 - les personnes vivant avec des enfants (85%);

Résultats

- les résidents de l'est du Québec (88%).
- Les sous-groupes suivants sont ceux où l'on observe proportionnellement plus de répondants en accord avec l'instauration d'une mesure visant à limiter l'accès des véhicules aux centres-villes (53% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 55-64 ans (61% contre 38% des 14-24 ans);
 - les personnes vivant seules (58%);
 - les résidents de Montréal (60% contre 42% des résidents de l'est et du centre du Québec).
- Les sous-groupes suivants sont ceux comptant proportionnellement plus de répondants en accord avec la mesure selon laquelle on diminuerait les limites de vitesse autorisées sur les autoroutes (40% pour l'ensemble des répondants) :
 - les femmes (48% contre 32% des hommes);
 - les personnes âgées de 55 ans et plus (54% contre 28% des 34 ans et moins);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire (45% contre 32% de celles ayant une scolarité de niveau universitaire);
 - celles ayant un revenu familial se situant entre 20 000\$ et 39 999\$ (47% contre 29% de celles ayant un revenu familial de plus de 80 000\$ et 34% de celles ayant un revenu familial se situant entre 40 000\$ et 59 999\$);
 - les personnes qui ont diminué leur vitesse sur les routes au cours de la dernière année (47%).
- C'est parmi les sous-groupes suivants que l'on observe un plus grand nombre de répondants favorables au fait d'imposer une surtaxe sur les carburants pour améliorer les transports en commun (20% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 14-24 ans (29%);
 - les personnes vivant seules (25% contre 17% de celles vivant en couple);
 - les résidents de Montréal (25% contre 14% des résidents du centre du Québec);
 - les personnes qui se sont davantage déplacées à pied ou à vélo au cours de la dernière année (25%);
 - les personnes qui ont utilisé davantage le transport en commun au cours de la dernière année (33%);
 - les personnes qui se disent prêtes à favoriser le covoiturage (24%).
- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à être favorables à une mesure visant à augmenter le coût des droits d'immatriculation (16% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 14-24 ans (30% contre 9% des 25-34 ans);
 - les personnes vivant avec des enfants (85%);
 - les résidents de la région de Montréal (20% contre 10% des résidents du centre du Québec);

Résultats

- les personnes ayant davantage profité des occasions de covoiturage au cours de la dernière année (21%);
- les personnes qui ont utilisé davantage le transport en commun au cours de la dernière année (25%).

4.0 Matières résiduelles

Résultats

4.1 À la maison

4.1.1 Récupération du papier

- À la maison, la plupart des Québécois interrogés (85%) affirment mettre à la récupération les papiers dont ils n'ont plus besoin. Notons que 60% ont mentionné toujours récupérer le papier à la maison. Les Québécois de milieux urbanisés s'avèrent plus nombreux à s'adonner à la récupération du papier à la maison.

Récupération du papier à la maison				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Toujours	62 %	63 %	55 %	60 %
Souvent	26	23	24	25
Rarement	5	6	9	7
Jamais	6	8	11	8
Nsp/Nrp	0	1	0	0
Toujours + souvent	88	86	79	85
Rarement + jamais	12	14	21	15

Q16. À la maison, mettez-vous TOUJOURS, SOUVENT, RAREMENT ou JAMAIS à la récupération les papiers dont vous n'avez plus besoin ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à récupérer toujours ou souvent les papiers dont ils n'ont plus besoin à la maison (85% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 55-64 ans (90%);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau collégial ou universitaire (89% contre 80% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - les personnes vivant en couple (87%);
 - les anglophones (94% contre 84% des francophones);
 - les résidents du centre du Québec (89%);
 - les personnes qui ont l'habitude de faire de la récupération à la maison (94% contre 20% de celles qui n'en ont pas l'habitude);
 - les personnes qui ont l'habitude de faire de la récupération dans les lieux publics (90% contre 74% de celles qui n'en ont pas l'habitude).

Résultats

4.1.2 Récupération en général

- Neuf Québécois sur dix font de la récupération à la maison, que l'on parle de canettes, de papier, etc. Deux sur trois affirment toujours s'adonner à la récupération.

Récupération en général à la maison				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Toujours	67 %	66 %	62 %	65 %
Souvent	23	21	25	23
Rarement	5	6	8	6
Jamais	6	6	5	6
Nsp/Nrp	0	0	0	0
Toujours + souvent	89	87	87	88
Rarement + jamais	11	12	13	12

Q20. À la maison, faites-vous TOUJOURS, SOUVENT, RAREMENT ou JAMAIS de récupération (ex.: canettes de boisson gazeuse, papier) ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à faire toujours ou souvent de la récupération à la maison (88% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 55-64 ans (93%);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (92% contre 84% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - les personnes vivant en couple (90%);
 - les personnes vivant avec des enfants (91%);
 - les personnes qui ont l'habitude de faire de la récupération dans les lieux publics (93% contre 77% de celles qui n'en ont pas l'habitude).

Résultats

4.2 Au travail

4.2.1 Récupération du papier parmi ceux qui travaillent

- Les trois quarts des répondants travailleurs (77%) ont mentionné récupérer toujours ou souvent les papiers dont ils n'ont plus besoin au travail. Les Québécois de milieux urbanisés s'avèrent plus nombreux à s'adonner à la récupération du papier au bureau.

Récupération du papier (parmi ceux qui travaillent)				
	Urbain (n=367)	Semi-urbain (n=258)	Rural (n=274)	TOTAL (n=899)
Toujours	56 %	55 %	52 %	54 %
Souvent	23	20	20	21
Rarement	6	7	9	7
Jamais	9	13	14	12
Ne s'applique pas	5	5	5	5
Nsp/Nrp	1	1	1	1
Toujours + souvent	79	75	71	75
Rarement + jamais	15	19	23	19
Ne s'applique pas	5	5	5	5

Q17. Au travail, mettez-vous TOUJOURS, SOUVENT, RAREMENT ou JAMAIS à la récupération les papiers dont vous n'avez plus besoin ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à récupérer toujours ou souvent les papiers dont ils n'ont plus besoin au bureau (75% pour l'ensemble des répondants) :
 - les femmes (79% contre 72% des hommes);
 - les personnes âgées entre 35-44 ans (83%);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (88% contre 69% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - les personnes ayant un revenu familial de plus de 80 000\$ (83% contre 70% de celles ayant un revenu familial se situant entre 20 000\$ et 39 999\$);
 - celles qui ont l'habitude de faire de la récupération à la maison (78% contre 53% de celles qui n'en ont pas l'habitude);
 - les personnes qui ont l'habitude de faire de la récupération dans les lieux publics (80% contre 65% de celles qui n'en ont pas l'habitude).

Résultats

4.2.2 Impression des courriels

- Près des deux tiers des répondants travailleurs qui ont le courrier électronique (64%) affirment limiter leur nombre d'impressions de courriels reçus au travail. Cette préoccupation semble moins présente chez les résidents de milieux ruraux.

Limitation de l'impression des courriels (parmi ceux qui travaillent et qui ont le courriel)				
	Urbain (n=293)	Semi-urbain (n=191)	Rural (n=171)	TOTAL (n=655)
Toujours	35 %	45 %	35 %	38 %
Souvent	28	27	22	26
Rarement	15	11	25	16
Jamais	19	15	17	17
Nsp/Nrp	4	2	2	3
Toujours + souvent	63	72	57	64
Rarement + jamais	34	26	42	34

Q18. Au travail, évitez-vous TOUJOURS, SOUVENT, RAREMENT ou JAMAIS d'imprimer les courriels que vous recevez ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à éviter toujours ou souvent d'imprimer les courriels qu'ils reçoivent au bureau (64% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (70% contre 54% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - les personnes ayant un revenu familial de plus de 80 000\$ (79% contre 56% de celles ayant un revenu familial se situant entre 20 000\$ et 39 999\$);
 - les personnes vivant en couple (68% contre 56% de celles vivant seules).

Résultats

4.2.3 Photocopie de documents

- Près de la moitié des répondants travailleurs interrogés (44%) affirment photocopier toujours ou souvent leurs documents recto-verso.

Photocopie de documents recto-verso (parmi ceux qui travaillent et qui font des photocopies)				
	Urbain (n=307)	Semi-urbain (n=211)	Rural (n=202)	TOTAL (n=723)
Toujours	17 %	21 %	14 %	17 %
Souvent	26	29	26	27
Rarement	29	27	26	27
Jamais	25	22	33	27
Nsp/Nrp	3	1	2	2
Toujours + souvent	43	50	40	44
Rarement + jamais	54	50	59	54

Q19. Au travail, photocopiez-vous (ou faites-vous photocopier) TOUJOURS, SOUVENT, RAREMENT ou JAMAIS vos documents recto-verso ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à toujours ou souvent photocopier leurs documents recto-verso (44% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (49%);
 - les personnes qui ont l'habitude de faire de la récupération dans les lieux publics (47% contre 38% de celles qui n'en ont pas l'habitude).

Résultats

4.3 Lors de sorties et de loisirs

4.3.1 Récupération en général

- Les deux tiers des Québécois interrogés (65%) affirment toujours ou souvent s'adonner à la récupération lors de sorties ou de loisirs. Deux sur cinq affirment le faire toujours.

Récupération lors de sorties et de loisirs				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Toujours	40 %	43 %	42 %	42 %
Souvent	28	20	22	24
Rarement	14	18	17	16
Jamais	15	13	16	15
Nsp/Nrp	2	6	3	4
Toujours + souvent	68	63	65	65
Rarement + jamais	29	32	33	31

Q21. Dans vos sorties et vos loisirs dans les lieux publics (ex.: centre de ski, parcs, camping), faites-vous TOUJOURS, SOUVENT, RAREMENT ou JAMAIS de récupération (ex.: canettes de boisson gazeuse, papier) ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à faire toujours ou souvent de la récupération dans les lieux publics (65% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 35-54 ans (76% contre 47% de celles âgées de 65 ans et plus et 54% des 14-24 ans);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (73% contre 59% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - les personnes ayant un revenu familial de plus de 80 000\$ (76%);
 - les personnes vivant en couple (70%);
 - les personnes vivant avec des enfants (71%);
 - celles qui ont l'habitude de faire de la récupération à la maison (69% contre 37% de celles qui n'en ont pas l'habitude).

Résultats

4.3.2 Motifs soulevés pour ne pas faire plus de récupération lors des sorties et des loisirs

- Le principal motif soulevé par les répondants pour expliquer qu'ils ne recyclent pas toujours lors de leurs sorties et loisirs est le manque d'accessibilité des bacs de récupération.

Motifs soulevés pour ne pas faire plus de récupération lors des sorties et des loisirs (parmi ceux qui ne récupèrent pas toujours lors de leurs sorties et loisirs)				
3 mentions possibles	Urbain (n=280)	Semi-urbain (n=210)	Rural (n=206)	TOTAL (n=699)
N'a pas toujours accès à des bacs de récupération	55 %	51 %	41 %	50 %
N'y pense pas toujours	7	7	7	7
N'en a pas l'habitude	4	6	5	5
C'est trop de troubles	5	2	5	4
Par manque de temps	5	3	4	4
N'est pas une priorité	3	4	1	2
N'en voit pas l'utilité	3	2	1	2
Ne sait pas quoi faire	3	2	1	2
Ne croit pas que cela puisse changer quelque chose à l'environnement	1	2	0	1
Autre raison	16	23	28	22
Nsp/Nrp	9	9	10	9

Q22. Pourquoi ne faites-vous pas plus souvent de recyclage dans vos sorties et vos loisirs ?

- Les répondants des sous-groupes suivants sont proportionnellement plus nombreux à avoir soulevé le manque d'accessibilité des bacs de récupération (50% pour l'ensemble des répondants) :
 - les personnes âgées entre 25-44 ans (61% contre 27% des 65 ans et plus);
 - les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (67% contre 38% de celles ayant une scolarité de niveau primaire ou secondaire);
 - les personnes ayant un revenu familial de plus de 60 000\$ (61% contre 34% de celles ayant un revenu familial de moins de 20 000\$);

Résultats

- les personnes vivant en couple (54% contre 45% de celles vivant seules);
- les anglophones (77% contre 48% des francophones);
- celles qui ont l'habitude de faire de la récupération à la maison (53% contre 43% de celles qui n'en ont pas l'habitude).

5.0 Connaissance de la notion de développement durable

Résultats

- Des 1200 Québécois interrogés, seulement 17% ont été en mesure de décrire de manière assez précise la notion de développement durable. Cette notion demeure donc méconnue de la majorité des Québécois. Notons un niveau de connaissance plus élevé au sein des répondants des milieux urbains.

Connaissance de la notion de développement durable				
	Urbain (n=470)	Semi-urbain (n=370)	Rural (n=357)	TOTAL (n=1200)
Préserver l'environnement pour les générations futures	16 %	10 %	9 %	12 %
Protection de l'environnement	9	8	11	9
Préoccupation combinée de l'environnement, de la population et de l'efficacité économique	8	6	4	6
Utilisation d'énergies renouvelables	7	6	4	6
Autre définition	17	18	23	19
Nsp/Nrp	55	58	57	57
Ayant pu en donner une définition	21	16	12	17

Q23. Selon ce que vous en savez, qu'est-ce que le développement durable ?

- Les personnes ayant une scolarité de niveau universitaire (26%) de même que celles ayant l'habitude de faire de la récupération dans les lieux publics (19%) sont proportionnellement plus nombreuses à avoir mentionné une notion reliée au développement durable.

**Annexe
Questionnaire**